Vue d'un tronçon de la déviation de l'Eau Noire

Georges Horney
Président Natagora ESM

Quand la nature
PREND LES ENFANTS PAR LA MAIN

TÉMOIGNAGE

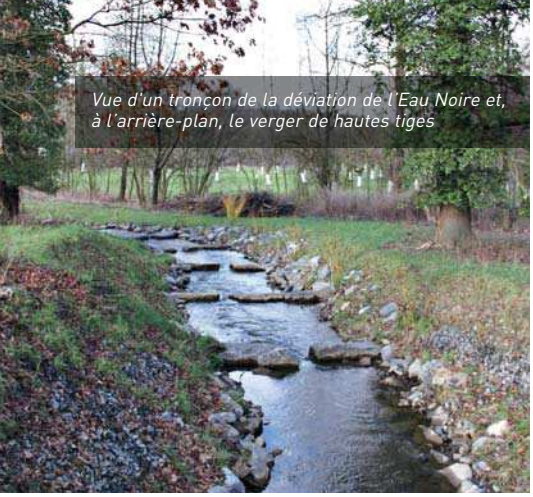
Les Journées Wallonnes de l'Eau sont une initiative de la Région Wallonne dont l'organisation est confiée pour toute la Wallonie aux Contrats de Rivières. Ceux-ci s'appuient sur la collaboration de nombreuses associations telles que Natagora, entre autres. Ces journées ont pour but de sensibiliser la population à la problématique de l'Eau sous toutes ses formes.
A cet effet, pendant une ou deux semaines, de nombreuses animations telles que des balades nature le long des rivières, la découverte des mares ou encore des conférences sur le thème de la propreté des eaux, sont proposées au public. Elles débutent durant le troisième weekend de mars par une première journée grand public, articulée essentiellement sur des conférences et des stands didactiques. Les activités proposées au courant de la semaine qui suit sont entièrement gratuites et ouvertes à tous, même si elles visent plus particulièrement les jeunes écoliers du niveau primaire des communes avoisinantes.

En 2014, Natagora ESM a prêté main forte pour la deuxième fois à l'équipe des Contrats de Rivières Haute Meuse (CRHM) pour assurer le bon déroulement de cette manifestation, dans le très beau décor du domaine Saint Roch.

Léopold dispense sa science des mares aux élèves captivés

Le stand de Natagora ESM

La trémie de récupération des déchets



Vue d'un tronçon de la déviation de l'Eau Noire et, à l'arrière-plan, le verger de hautes tiges

Devant la trémie de récupération des déchets jetés par des riverains indélicats et drainés jusqu'ici par la rivière, j'en profite pour dispenser une petite leçon de civisme et de protection de nos rivières.

Un peu plus loin, les gosses s'arrêtent devant la toute nouvelle déviation de l'Eau Noire. Construite par la Région Wallonne, elle permet la remontée des poissons vers leurs zones de frai[1]. Remplaçante de l'ancienne échelle à poissons désaffectée, elle suscite quelques cris de surprise parmi les écoliers ébahis d'apprendre ainsi qu'un poisson pouvait monter à l'échelle!! Je les rassure, ce ne sont pas des poissons savants! Mais quelle belle histoire que celle de ces truites écloses dans les viviers du Moulin des Bois à quelques kilomètres en amont! Quelle aventure que celle qui les pousse ensuite loin du lieu de leur naissance pour se reproduire à l'abri des gravières et revoir peut-être leurs rejetons remonter à nouveau ces mêmes rivières, assurant ainsi le cycle immuable de la vie! Mon explication semble les rasséréner. Nous laissons derrière nous le chemin bordé de superbes marronniers blancs, pour longer la rivière artificielle jusqu'à sa jonction avec le cours originel de l'Eau Noire. Au passage, les énormes rochers disposés çà et là au beau milieu du courant par les ingénieurs des Eaux et Forêts attirent notre attention. Ils servent de zone refuge pour les poissons lors de leur harassante remontée. Personnellement, je reste admiratif devant la beauté de cette œuvre d'art, réalisée dans le plus grand souci d'intégration à l'environnement existant.

En chemin, une gamine s'étonne: "C'est quoi ces taches blanches sur les gros cailloux dans l'eau, monsieur?". Ma réponse tombe aussi vite que la question. Ces marques blanches sont des fientes, preuves de la présence d'un oiseau bien sympathique, hôte assidu de notre belle rivière: le Cincle plongeur ou "merle d'eau". Mon cœur d'ornithologue s'emballe devant l'intérêt suscité pour les mœurs de ce plongeur émérite...

Le joli cincle plongeur ou "merle d'eau" surpris dans un des méandres de la déviation

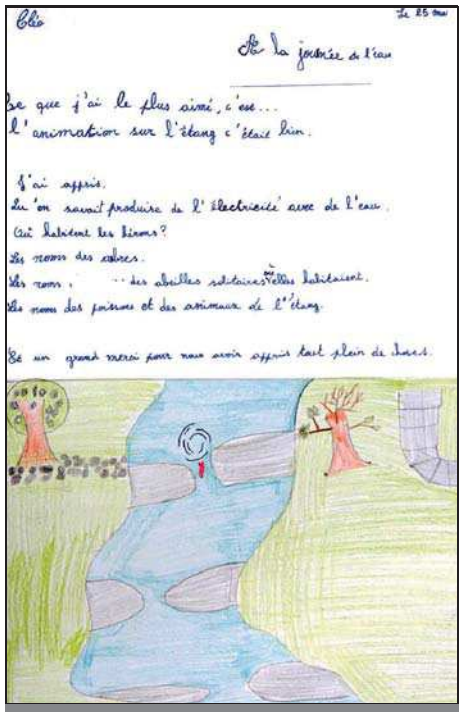
Le sentier serpente maintenant lentement vers le bois tout proche. Pendant la montée, la petite troupe s'égaille joyeusement pour ramasser quelques pervenches ponctuant de jolies taches bleues le sol jonché de feuilles... "Ho, monsieur, ça sert à quoi cette bouteille remplie d'eau accrochée à l'arbre?" "Ce n'est pas de l'eau mais tu peux en boire, si tu veux, car c'est de la sève de bouleau. A la sortie de l'hiver, c'est l'idéal pour purifier ton organisme". Tous ou presque se précipitent pour essayer la potion magique et, en quelques minutes, le flacon est vidé...au grand étonnement des institutrices qui répugnent manifestement à consommer pareil liquide blanchâtre.

Notre marche aboutit au pied d'une grande clairière plantée d'un énorme frêne tout en hauteur, où une espèce de bunker fermé d'une porte cadenassée s'étale sur plusieurs mètres: la glacière, ainsi nommée pour l'usage que les anciens en faisaient durant la saison chaude. Il n'en faut pas plus pour attiser la curiosité de ces jeunes pousses qui s'agglutinent précipitamment près de l'entrée pour écouter mes explications. Tout y passe. Les mensurations de la construction, les habitants très particuliers qui l'occupent l'hiver; jugez-en plutôt: un énorme trou de 9 mètres de diamètre et sept de profondeur termine le long couloir qui abrite quelques espèces d'arachnides spécifiques des milieux cavernicoles, mais surtout le Grand murin et le Vespertillon à oreilles échancrées, espèces de chauves-souris assez rares dans l'entre-Sambre-et-Meuse. Hélas aucun fantôme ni monstre fantastique! Mais avant de quitter le site, je me débarrasse, au passage, de cette légende de "chauves-souris qui s'accrochent aux cheveux..." Et j'en profite pour distribuer les dernières recommandations en matière de dérangement des chiroptères.
Avant de boucler notre balade nature, un rapide passage par la charmille plusieurs fois centenaire enchante les âmes romantiques de nos charmantes accompagnatrices...

Je ramène tout ce beau monde, apparemment ravi de la sortie, à l'intérieur de la grande salle où les enfants s'échangent bruyamment leurs expériences. Je les vois, surexcités, expliquer à l'envi à qui veut entendre leur aventure.
C'est le moment de se séparer, ce qui me vaut quelques généreux bisous spontanément distribués par les élèves. Et chacun, chacune de se jurer de renouveler rapidement l'expérience.

L'après-midi s'achève avec la guidance de 26 écoliers du même niveau, de l'école fondamentale de Gonrieux, village voisin de Pesche. En une semaine, c'est plus de 320 joyeux lutins des entités voisines que les bénévoles d'ESM prendront par la main à travers ce petit joyau de nature restaurée qu'est le domaine St Roch. A moins que ce ne soit le contraire?!

Au lendemain de ces journées, quelle ne fut pas notre surprise de recevoir de nombreux témoignages de gratitude rédigés par les élèves de quelques écoles de l'entité. Des rédactions empreintes d'émerveillement et du plaisir de la découverte, sans doute suggérées par les enseignants?!



Clio

Le 25 mai

A la journée de l'eau

Ce que j'ai le plus aimé, c'est...
l'animation sur l'étang c'était bien.

J'ai appris.
Qu'on savait produire de l'électricité avec de l'eau.
Qui habitent les bisons?
Les noms des arbres.
Les noms des abeilles solitaires elles habitaient.
Les noms des poissons et des animaux de l'étang.

Ce un grand merci pour nous avoir appris tout plein de choses.

Une des lettres de remerciements des élèves

Tous ont manifesté le même enthousiasme, la même soif de comprendre et une égale candeur dans les yeux devant les beautés de cet endroit, restauré avec tant de soins par les propriétaires du domaine, Brigitte et Philippe Roisin. Un tout grand merci pour leur hospitalité et leur gentillesse.
Mais le plus important c'est le message que, espérons-le, l'équipe des bénévoles de la régionale aura réussi à leur transmettre: la nature est notre maison, elle est belle mais il faut continuer à l'entretenir. Sa ruine serait la nôtre. Respectons-la, apprenons-la pour mieux la protéger et la conserver.

1 - Frai: Ponte des œufs des poissons.